

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 77 (1951)
Heft: 19-20: 62e Assemblée générale, Lausanne, 5-7 octobre 1951

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN TECHNIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les quinze jours

Abonnements :
Suisse : 1 an, 24 francs
Etranger : 28 francs
Pour sociétaires :
Suisse : 1 an, 20 francs
Etranger : 25 francs
Pour les abonnements
s'adresser à :
Administration
du « Bulletin technique
de la Suisse romande »,
Case postale Riponne 21,
Lausanne
Compte de chèques pos-
taux II. 5775, à Lausanne
Prix du numéro : Fr. 1,40

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

Comité de patronage — Président: R. Neeser, ingénieur, à Genève; Vice-président: G. Epitoux, archi-
tecte, à Lausanne; Secrétaire: J. Calame, ingénieur, à Genève — Membres, Fribourg: MM. P. Joye,
professeur; E. Lateltin, architecte — Vaud: MM. F. Chenaux, ingénieur; E. d'Okolski, architecte;
A. Paris, ingénieur; Ch. Thévenaz, architecte — Genève: MM. L. Archinard, ingénieur; Cl. Groscurin,
architecte; E. Martin, architecte; V. Rochat, ingénieur — Neuchâtel: MM. J. Béguin, architecte;
G. Furter, ingénieur; R. Guye, ingénieur — Valais: MM. J. Dubuis, ingénieur; D. Burgener, architecte.

Rédaction: D. Bonnard, ingénieur. Case postale Chauderon 475, Lausanne.

Conseil d'administration de la Société anonyme du Bulletin Technique: A. Stucky, ingénieur, président;
M. Bridel; G. Epitoux, architecte; R. Neeser, ingénieur.

Tarif des annonces
Le millimètre
(larg. 47 mm) 20 cts
Réclames: 60 cts le mm
(largeur 95 mm)
Rabais pour annonces
répétées
Annonces Suisses S.A.



5, Rue Centrale Tél. 22 33 26
Lausanne et succursales

SOMMAIRE : 62^e assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et des architectes: *Message de M. P. Oguey*, ingénieur SIA, Conseiller d'Etat. — *L'aménagement hydroélectrique de Lavey*, par P. MEYSTRE, ingénieur, chef du Service de l'Electricité de la Ville de Lausanne. — *L'exécution du génie civil de l'aménagement de Lavey*, par MAURICE EBNER, ingénieur-conseil. — *L'habitation à Lausanne*, par J. P. VOUGA, architecte FAS, SIA. — *La restauration de la basilique de Saint-Maurice*, par CLAUDE JACCOTTET, architecte SIA, Lausanne. — SERVICE DE PLACEMENT. — NOUVEAUTÉS, INFORMATIONS DIVERSES.

62^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

LAUSANNE, 5, 6 et 7 octobre 1951

Message de M. P. OGUEY,
Ingénieur S. I. A., Conseiller d'Etat

Messieurs et chers collègues,

Vos amis vaudois m'ont chargé de l'agréable mission de vous souhaiter la bienvenue et de présenter ce numéro spécial du Bulletin technique de la Suisse romande qui vous est dédié.

La Société vaudoise des ingénieurs et architectes, fondée en 1874, devenue dès 1930 section de la S. I. A., est heureuse aujourd'hui de vous accueillir. Sans avoir perdu son autonomie et moins encore son caractère et sa personnalité, elle participe à vos travaux. Elle apprécie hautement les efforts de la S. I. A. pour réunir les ingénieurs et les architectes de tous genres et de tous grades, créer entre eux un esprit de collégialité et de solidarité et défendre leurs intérêts professionnels.

Les ingénieurs se rencontrent dans ses groupes d'études, qui ont pour but de perfectionner les connaissances du métier ou d'établir des normes d'usage pratique. Dans ses séances plénières ils apprennent à mieux se comprendre et

à s'élever au-dessus des préoccupations de leurs spécialités souvent trop étroitement limitées.

L'ingénieur, je crois bien le connaître, dans ses multiples et diverses activités. Je l'ai vu à l'école, encore indéterminé, au stade d'étudiant qui reçoit, dont on voit ce qu'il pourrait donner sans savoir encore exactement ce qu'il donnera; au bureau de dessin, de calcul et de construction, cerveau de son usine, sans lequel rien n'existerait; à l'atelier où l'idée se matérialise, lieu de rencontre avec les hommes intéressants, parfois admirables, qui exécutent; à la mise en marche de ses machines, moment émouvant, car c'est l'instant où souvent, sinon toujours, le grain imprévisible se fait un malin plaisir de venger tous les imprévus prévus, en présence évidemment du Banquier d'autant plus indigné qu'il serait incapable de concevoir ou d'exécuter le millième de ce qu'il critique.

Sans doute la prospérité de nos fabriques, de nos ateliers et de nos usines est-elle finalement traduite dans des comptes d'exploitation et des bilans, ce qu'on ne saurait perdre de

vue. Mais les ingénieurs, dans leur presque totalité, sont moins âpres au gain que soucieux de bienfaisance, de perfectionnement et de progrès technique désintéressé. Le banquier, vendeur d'appareils, de machines ou de kilowatt-heures, serait étonné de voir l'état de notre industrie si pour chacun des obscurs ouvriers du succès général l'argent était le premier ou le seul moteur de son activité. Heureusement, il en est d'autres, et des meilleurs. C'est tout d'abord le goût de la netteté, sensible non seulement dans les parties d'ouvrages ou les pièces visibles, mais dans les organes et les connexions les plus cachées; le goût du travail propre, action et résultat. C'est le sens de la sécurité, qui exige que le pont résiste, comme la ligne électrique, à tous les efforts auxquels ils pourraient être soumis, mais aussi la sécurité de marche du moteur et celle du régulateur ou de l'appareil automatique sur le fonctionnement duquel on doit pouvoir compter. C'est aussi le désir d'améliorer, qui va de l'ingéniosité à perfectionner les détails aux plus hautes recherches scientifiques en vue d'augmenter le rendement des machines transformatrices d'énergie.

Les qualités de l'ingénieur en sont la conséquence, et sa mentalité particulière, faite du sens des réalités et d'esprit pratique, du besoin de calculs toujours plus exacts et poussés et d'une imagination constamment contrôlée.

Lorsque l'ingénieur arrive aux situations dirigeantes, chef d'usine ou responsable de grands travaux, d'autres qualités deviennent nécessaires, qui ne sont d'ailleurs que l'extrapolation ou l'extension des précédentes. Il lui faut de la sagacité pour sélectionner les renseignements et les idées, éviter la mesquinerie autant que la folie du grand; une vigilance de tous les instants; l'élasticité et la promptitude d'esprit voulues en face d'événements imprévus; de la patience et de l'énergie pour coordonner constamment les efforts de tous; et enfin, pour vaincre les obstacles nés de l'humaine nature (ce ne sont pas les moindres), une foi solide dans l'utilité, la valeur et la réussite de l'œuvre commune.

Aujourd'hui, hors de la technique et de la science, mais trop conscient de ce que je leur dois pour les oublier jamais, je suis heureux, pensant à mes anciens patrons, collègues ou collaborateurs, de rendre cet hommage sincère aux hommes du métier que j'ai quitté.

Le présent Bulletin est consacré en majeure partie à la Centrale hydroélectrique de Lavey. Je n'en dirai rien, sinon pour relever les mérites de son initiateur, M. Aloïs Bron, conseiller municipal lausannois et directeur des Services industriels jusqu'en 1945, administrateur clairvoyant, ingénieur d'esprit sinon de titre, sans lequel l'œuvre maintenant achevée n'aurait pas vu le jour ou serait venue, peut-être, dix ans trop tard.

Ce même Bulletin contient une description des réalisations récentes en architecture, dans la ville qui vous accueille, et l'histoire de la restauration d'un magnifique monument

légué par les siècles passés. Il est à l'image de la S. I. A.; il reflète le bel équilibre d'une société qui unit les ingénieurs et les architectes. Mélange précieux! Si les architectes peuvent certainement tirer profit du contact de ces gens par obligation logiques, précis, calculateurs et constructeurs que sont les ingénieurs, ces derniers ont plus encore à gagner de leur rencontre avec les architectes. J'en suis sûr, pour l'avoir ressenti souvent.

L'ingénieur trouve les données des problèmes qu'il doit résoudre dans la matière, l'énergie et les lois de la nature. L'architecte les reçoit de la nature même, sa terre, ses eaux, ses arbres... et ses fleurs. L'ingénieur s'occupe de fabrication, d'usinage, de chantiers ou de routes où les hommes interviennent dépersonnalisés, sous forme d'ouvriers ou manœuvres dans le nombre d'heures, de qualités professionnelles dans le travail spécialisé ou les cadres, de statistique dans l'organisation ou les problèmes de circulation. L'architecte a affaire à l'homme lui-même.

D'un côté, des données multiples et différentes, mais toujours traduisibles en ces chiffres sans lesquels on ne peut rien calculer. De l'autre, la nature, et la variété infinie de ses combinaisons, et l'homme, avec ses constantes, mais aussi avec ses mœurs qui évoluent, et ses goûts qui changent. A cela s'ajoute que l'homme n'est pas né d'hier, et que si en technique pure le nouveau peut supprimer l'ancien, l'architecture ne peut être totalement révolutionnaire sous peine de négliger des facteurs humains impondérables dont l'absence amènerait, à plus ou moins longue échéance, de grandes déceptions, ou de terribles retours.

L'architecte doit donc saisir et sentir plus que procéder à une analyse; les solutions qu'il cherche, lorsqu'elles sont heureuses, lui seront inspirées par l'intuition et le goût, elles seront marquées de fantaisie. Ces qualités, que je qualifierais de féminines non pour les déprécier aux yeux des admirateurs de la seule froide raison, mais pour en montrer la différence de genre, sont celles que le métier a tendance à tuer, chez l'ingénieur. Or, si l'architecte artiste pur ne sachant pas calculer ni construire est un danger public, l'ingénieur rigoureux qui n'a plus recours à l'intuition est condamné à plafonner, et l'homme privé de goût et de fantaisie est triste pour son entourage; il a perdu une bonne partie de sa joie de vivre.

Chers anciens collègues ingénieurs et architectes, aux talents différents, mais complémentaires, je souhaite que vous passiez dans notre canton et sa capitale des heures agréables et utiles, agréables par les liens d'amitié qui vous unissent, utiles par le contact d'hommes aux métiers divers, mais dont le facteur commun, l'idéal, tient en deux mots: travailler et construire.

PIERRE OGUEY